

L'ultime chef-d'œuvre de Hayao Miyazaki

Le vent se lève



Un film de
HAYAO MIYAZAKI

Sortie le 22 janvier 2014

Durée : 126 min.

Téléchargez des photos : <http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details//++/id/952>

RELATIONS MEDIA

Eric Bouzigon
Tel. 079 320 63 82
eric@bouzigon.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

Synopsis

Inspiré par le fameux concepteur d'avions **Giovanni Caproni**, **Jiro** rêve de voler et de dessiner de magnifiques avions. Mais sa mauvaise vue l'empêche de devenir pilote, et il se fait engager dans le département aéronautique d'une importante entreprise d'ingénierie en 1927. Son génie l'impose rapidement comme l'un des plus grands ingénieurs du monde.

LE VENT SE LÈVE raconte une grande partie de sa vie et dépeint les événements historiques clés qui ont profondément influencé le cours de son existence, dont le séisme de Kanto en 1923, la Grande Dépression, l'épidémie de tuberculose et l'entrée en guerre du Japon. **Jiro** connaîtra l'amour avec **Nahoko** et l'amitié avec son collègue **Honjo**. Inventeur extraordinaire, il fera entrer l'aviation dans une ère nouvelle.

Hayao Miyazaki a uni deux hommes ayant existé, l'ingénieur **Jiro Horikoshi** et l'auteur **Tatsuo Hori**, qui vécurent à l'époque où se déroule **LE VENT SE LÈVE**, pour créer **Jiro**, le personnage de fiction qui est au centre de cette grande histoire d'amour et de persévérance, qui parle des défis que pose la vie et de la difficulté de faire des choix dans un monde en plein chaos.



Les voix originales

MIORI TAKIMOTO	Naoko Satomi
HIDETOSHI NISHIJIMA	Honjô
MASAHIKO NISHIMURA	Kurokawa
STEPHEN ALPERT	Kastrup
MORIO KAZAMA	Satomi
KEIKO TAKESHITA	Jirô's Mother
MIRAI SHIDA	Kayo Horikoshi
JUN KUNIMURA	Hattori
SHINOBU OTAKE	Kurokawa's Wife
MANSAI NOMURA	Caproni

Fiche technique

Réalisateur	HAYAO MIYAZAKI
Histoire originale et scénario	HAYAO MIYAZAKI
Production	STUDIO GHIBLI
Producteur	TOSHIO SUZUKI
Producteur exécutif	KOJI HOSHINO
Compositeur	JOE HISAISHI
Chef animateur	KITARO KOSAKA
Vérification animation	HITOMI TATENO
Directeur artistique	YOJI TAKESHIGE
Couleurs	MICHIYO YASUDA
Directeur imagerie numérique	ATSUSHI OKUI
Ingénieur du son/Mixeur	KOJI KASAMATSU
Supervision enregistrement dialogues	ERIKO KIMURA
Montage	TAKESHI SEYAMA
Producteurs associés	SEIJI OKUDA
	RYOICHI FUKUYAMA
	NAOYA FUJIMAKI
Roman graphique original publié chez	MONTHLY MODEL GRAPHIX

Chanson

“Das gibt's nur einmal”
Paroles de Robert Gilbert
Composée par
Werner Richard Heymann
© 1931 by Universal
Music Publ. Group Germany

Poème

“Who has seen the wind?”
Poème originale écrit
par Christina Rossetti
Traduction japonaise de Yaso Saijo
(Nippon Columbia)

Chanson thème

“Hikoki Gumo”
Paroles, musique et
interprétation de
Yumi Arai
(Emi Records Japan)

Le vent se lève, il faut tenter de vivre en hommage à Jiro Horikoshi et Tatsuo Hori

Il y a eu une guerre au Japon.

De l'ère Taisho jusqu'à l'ère Showa, dans les années 1920, Les gens ont souffert de la Grande Dépression, de la pauvreté, de la maladie, et du Grand Tremblement de terre de Kanto.

Ensuite, le Japon est entré en guerre. Comment la jeunesse japonaise a-t-elle survécu à pareille époque ?

L'amitié et le respect, Par-delà le temps et l'espace, pour Caproni, le créateur d'avions italien. La naissance de l'avion de chasse Zero, qui deviendra un véritable mythe. La rencontre, puis la perte de la belle Nahoko au destin tragique.

Ce film raconte l'histoire de Jiro Horikoshi, qui vécut en ces temps tumultueux.



À propos du film

par Hayao Miyazaki

Les avions sont de merveilleux rêves

Jiro Horikoshi, le créateur de l'avion Zero, et son précurseur italien **Gianni Caproni** furent deux hommes qui poursuivirent une même aspiration, liés par l'amitié à travers le temps et l'espace. Tous deux durent surmonter bien des échecs tandis qu'ils se consacraient de toute leur âme à la réalisation de leur rêve d'enfant.

Au Japon, durant l'ère Taisho (1912-1926), un petit garçon vivant à la campagne décide de devenir concepteur d'aéronefs. Il rêve de créer un avion qui vole comme le vent qu'il aime tant.

Jeune homme, il fait ses études à Tokyo, et devient un ingénieur d'élite au sein de la très importante industrie de la défense. Développant ses talents, il finit par créer un magnifique avion, qui imprime sa marque indélébile dans l'histoire de l'aviation : le chasseur bombardier embarqué léger Mitsubishi A6M1, désigné dans la Marine impériale japonaise sous le nom de Chasseur embarqué de type 0 – le fameux Zero... Pendant trois ans, de 1940 à 1942, le Zero fut le meilleur avion de guerre du monde.



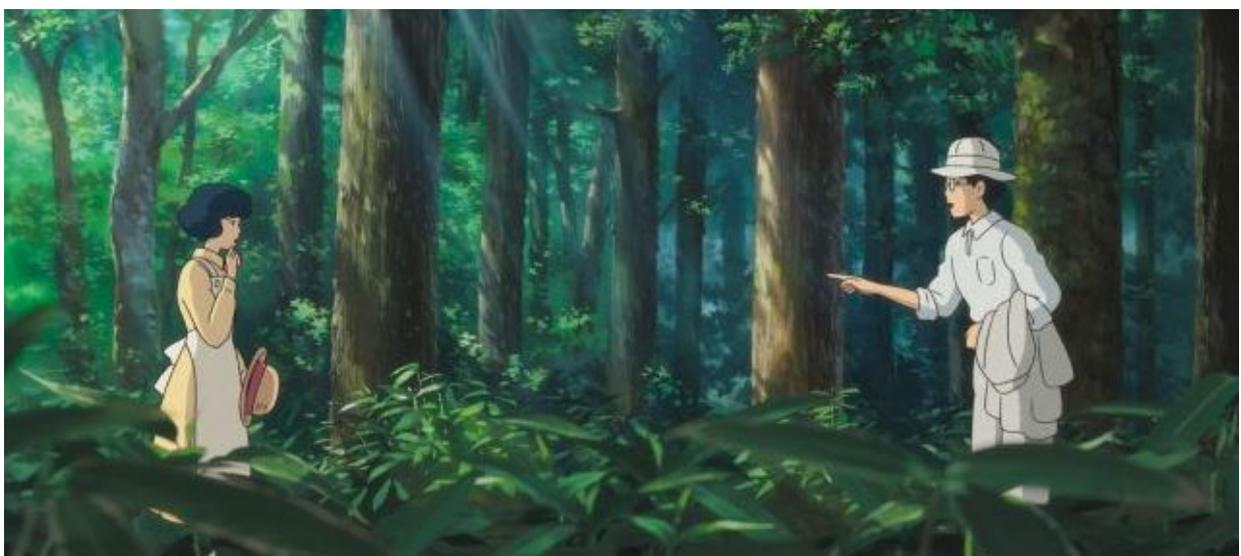
L'époque que vit **Jiro** de son enfance à son adolescence plie sous le poids d'un sentiment de stagnation plus intense encore que celui qui plane sur le Japon d'aujourd'hui : le Grand Tremblement de terre de Kanto de 1923, la Grande Dépression, le chômage, la pauvreté, la tuberculose, les révolutions et le fascisme, l'interdiction de la libre expression, une guerre qui chasse l'autre... Pourtant, la culture populaire s'épanouit ; le modernisme et le nihilisme, mais aussi l'hédonisme, prévalent. Les poètes succombent à la maladie et meurent en cherchant à accomplir leurs quêtes.

Jiro, le protagoniste de notre film, travaille dans l'aéronautique au moment où l'Empire du Japon se dirige vers sa destruction et son ultime chute. Cependant, le propos de ce film n'est nullement de condamner la guerre, ni de faire vibrer les jeunes Japonais en faisant l'éloge de l'excellence du Zero. Je n'ai pas l'intention de défendre notre personnage principal en disant par exemple qu'il voulait en fait fabriquer un avion civil.

Je souhaite dresser le portrait d'un individu passionné qui poursuit son rêve coûte que coûte. Il y a dans les rêves une part de folie, et pareil poison ne saurait être dissimulé. Désirer ardemment quelque chose de trop beau, de trop grand, peut vous détruire. Aspirer à la beauté peut s'assortir d'un très lourd prix à payer. **Jiro** sera battu, mis en échec, sa carrière de créateur interrompue très rapidement. Malgré cela, c'était un individu d'une originalité et d'un talent rares et remarquables. C'est ce que nous allons tenter de montrer dans notre film.



Le titre, **LE VENT SE LÈVE**, vient du roman éponyme écrit par **Tatsuo Hori**. **Hori** a lui-même emprunté son titre à un poème de **Paul Valéry** intitulé *Le Cimetière marin*, "Le vent se lève, il faut tenter de vivre", qu'il a traduit en japonais : "Kaze tachinu, iza ikimeyamo". Notre film combine **Jiro Horikoshi** et l'écrivain **Tatsuo Hori**, deux personnes réelles ayant vécu à la même époque, en un personnage fictif : notre personnage principal, **Jiro**. C'est une œuvre de complète fiction, inhabituelle, qui dépeint la jeunesse des années 1930. Notre histoire est une toile tissée avec pour chaîne la naissance du chasseur **Zero**, qui deviendra un véritable mythe, et pour trame la rencontre, puis la séparation d'un jeune ingénieur et d'une belle jeune fille au destin tragique, **Nahoko**. Transcendant le temps et l'espace, **Caproni** vient ajouter à cette toile une touche de couleur.



Les personnages

par Hayao Miyazaki

JIRO HORIKOSHI : de l'enfance à l'âge adulte

Le protagoniste du film est un mélange explosif d'enthousiasme frénétique, d'excitation débordante et de concentration extrême. Jiro est très attaché à sa liberté, c'est un individualiste, parfois un peu trop fier de lui, mais réaliste et idéaliste. C'est un garçon réfléchi à l'esprit brillant. Il possède une certaine élégance, du style, mais c'est aussi un timide. Agile, il est affable et poli. Il rappelle un peu le poète Michizo Tachihara, qui est mort jeune. Jiro admire des auteurs comme Thomas Mann et Hermann Hesse, et écoute la musique de Schubert. Tout le monde, au sein de la grande entreprise industrielle de guerre où il travaille, reconnaît son talent, et il évolue dans la société avec aisance et assurance. Jiro nourrit de grandes ambitions : il désire créer son propre avion, un appareil qu'il veut magnifique.

NAHOKO

Cette jeune femme aussi belle que gaie se trouve dans le même train que Jiro le jour du Grand Tremblement de terre de Kanto. Dix ans plus tard, elle le rencontre à nouveau par hasard, et tous deux tombent amoureux. Elle est malade, atteinte de tuberculose. Nahoko doit son nom à l'œuvre de Tatsuo Hori, "Naoko".



GIANNI CAPRONI

Gianni Caproni (1886-1957) fut un concepteur d'avions connu dans le monde entier, un pionnier de l'aviation qui devint un industriel important et vit l'essor de l'aviation italienne dans les années 1930. Il apparaît dans les rêves de Jiro pour faire bouger les choses, lui prodiguer des conseils et exprimer les pensées et les émotions de notre héros. Caproni ne vieillit pas.

L'esthétique du film

par Hayao Miyazaki

Je souhaite dépeindre dans toute leur splendeur les paysages verdoyants du Japon entre l'ère Taisho et le début de l'ère Showa. Le ciel alors était clair, avec, tout là-haut, de beaux nuages blancs. Les rivières chantaient, pures. La campagne n'était souillée par aucun déchet. Mais par ailleurs, la pauvreté s'était généralisée dans les villes. Je ne veux pas obscurcir l'architecture en utilisant des tons sépia, nous préférons les couleurs du modernisme en Asie de l'Est. Les routes sont cahotiques, pleines de trous et de bosses. Les enseignes des magasins et les panneaux d'affichage s'alignent sans aucune cohérence. Partout se dressent des poteaux téléphoniques en bois mal alignés...

Ce film est une sorte de biographie de l'enfance du protagoniste, de sa jeunesse et de ses années d'adulte, mais la vie quotidienne d'un ingénieur aéronautique peut manquer un peu de romanesque. Les ellipses et les sauts dans le temps sont donc inévitables, tout en faisant bien sûr en sorte de ne pas provoquer de confusion chez les spectateurs. Le film entrelace donc trois types d'imagerie :

- Les scènes de la vie quotidienne, des moments calmes et simples ;
- Les séquences de rêve, plus libres et faisant appel aux sens, faisant danser le temps et la météo, bouger la terre et voler les objets. Les rêves incarnent la passion, l'obsession singulière de Caproni et de Jiro.
- Enfin, les explications techniques et les réunions, très caricaturales et réduites à l'essentiel. Cela ne m'intéresse aucunement de montrer des faits et des données sur la technologie aéronautique, mais lorsque c'est utile, ils sont présentés dans un style outré, cartoonnesque. Ce genre d'œuvres cinématographiques souffre souvent de trop de scènes de réunions, durant lesquelles sont prises des décisions au sujet du destin des individus. Notre film ne comprend pas ce genre de scènes. Les réunions ne sont représentées que lorsque c'est absolument nécessaire, comme des cartoons dépourvus de dialogues. Notre attention se porte avant tout sur le portrait des personnages.

**Je veux créer
quelque chose de réaliste,
quelque chose de fantastique,
de parfois caricatural,
mais qui soit au final
un magnifique film.**

Hayao Miyazaki, 10 janvier 2011

Les Japonais et la Guerre

par Toshio Suzuki, producteur, Studio Ghibli

Il aime les avions de combat, mais il déteste la guerre : Hayao Miyazaki est un homme pétri de contradictions. Toute sa vie, Miya-san a été écartelé entre son désespoir et sa foi en l'humanité. Quel est le chemin qui l'y a conduit ?

Fait peu connu, Hayao Miyazaki possède une immense culture de tout ce qui touche à la guerre. Il connaît non seulement l'histoire des guerres qu'a livrées le Japon, mais celle des guerres autour du monde, et il est particulièrement passionné quand il s'agit du Front de l'Est de la Seconde Guerre mondiale. Il a lu tous les livres qu'il a pu se procurer sur le sujet et les innombrables événements qui y sont liés. Ses connaissances touchent aussi bien aux avions de chasse et aux tanks qu'au type d'armes utilisées durant les différentes batailles. Il affirme que cette guerre a fait 20 millions de morts. Il la considère comme le conflit le plus stupide dans lequel l'humanité se soit jamais lancée.



Dans le même temps, personne n'aspire à la paix plus que lui. Il a pris part à de nombreuses manifestations contre la guerre dans sa jeunesse, et il a toujours les mêmes convictions aujourd'hui. Il y a environ cinq ans, cet homme a commencé à travailler sur l'idée d'une série de mangas dont le protagoniste serait Jiro Horikoshi, le créateur de l'avion Zero – il m'a dit que son carnet d'histoires pour **LE VENT SE LÈVE** portait la date de l'année 2008.

Je le connais bien, et j'ai suggéré comme une évidence que son prochain film devrait être **LE VENT SE LÈVE**. Il a refusé catégoriquement. "Suzuki-san, à quoi joues-tu ? a-t-il dit. Pour moi, dessiner ce manga n'est qu'un simple passe-temps. Faire un film là-dessus est tout simplement hors de question. L'animation doit être faite pour les enfants. Nous ne devons pas faire de film qui soit uniquement destiné à un public adulte."

Pourtant, j'ai refusé de faire marche arrière. La curiosité est la qualité fondamentale de tout producteur. Quel genre de film pourrait créer Hayao Miyazaki avec la guerre pour sujet ? Les scènes de bataille sont le point fort de **Miya-san**. C'est certain, il ne voudrait pas faire quoi que ce soit de belliqueux pour son prochain projet. Cela, je le savais bien. Mais je sais aussi que souvent, quand un auteur est contrarié dans l'utilisation de sa technique la plus maîtrisée, il écrit des œuvres magnifiques.



Je lui ai fait ma suggestion initiale à l'été 2010. **Miya-san** et moi avons continué à en discuter. Je me souviens que l'automne était là quand il m'a dit : *"D'accord. Je vais essayer de voir si je peux en faire un film. Donne-moi jusqu'à la fin de l'année."* Je n'oublierai jamais le jour où la décision a été prise d'avancer sur ce projet. C'était le 28 décembre 2010. **Miya-san** a immédiatement commencé à dessiner le story-board, dès le début de la nouvelle année. Très vite, il a eu terminé les story-boards décrivant l'enfance de Jiro, jusqu'à sa rencontre avec **Nahoko**, au beau milieu du grand séisme de Kanto en 1923. C'était la veille du séisme de la côte Pacifique du Tohoku, en 2011.

Hayao Miyazaki n'est pas le seul homme à avoir ressenti à la fois un profond désespoir et une solide foi en l'humanité au cours des 68 années qui se sont écoulées depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Je suis convaincu que cette question est le plus grand problème que doit résoudre le peuple japonais.

28 mai 2013.

Notes de production

JIRO HORIKOSHI ET TATSUO HORI

C'est la première fois qu'un personnage d'un film d'animation du **Studio Ghibli** est inspiré par une personne réelle. En fait, il s'agit même de deux personnes, deux hommes ayant vécu à la même époque. Jiro Horikoshi (1903-1982), l'ingénieur aéronautique qui a conçu et réalisé le légendaire chasseur bombardier léger Zero, et le romancier Tatsuo Hori (1904-1953), ont été "mêlés" pour devenir le protagoniste du film, Jiro, qui lutte pour vivre pleinement chaque jour, bien qu'il connaisse des temps difficiles. Les œuvres passées de **Hayao Miyazaki** racontaient souvent des histoires se déroulant sur une durée de trois ou quatre jours. **LE VENT SE LÈVE** présente trente ans de la vie de Jiro, sur une vaste échelle. On peut être amené à penser que Jiro est en quelque sorte une projection de lui-même faite par le réalisateur Hayao Miyazaki.



“IL FAUT TENTER DE VIVRE”

Un des thèmes forts de l'œuvre de Miyazaki, que l'on retrouve aussi dans la communication et les textes déclinés autour de ses films, est celui de "la vie". Ses œuvres délivrent des messages puissants sur des questions d'actualité, adressés à un public contemporain. Pour **LE VENT SE LÈVE**, il s'agit de "Il faut tenter de vivre". Ce slogan renvoie aussi à un film phare dans la carrière de Miyazaki, **NAUSICAA DE LA VALLÉE DU VENT**. Ce film est tiré d'un roman graphique de Miyazaki, mais seul le premier et une partie du deuxième des 7 volumes que compte la série sont dépeints dans le film. Après sa sortie en salles, l'histoire de la quête de Nausicaä pour trouver un moyen de faire coexister la nature et l'homme s'est poursuivie sous forme de roman graphique. Dans le septième et dernier volume, ce grand conte épique s'achève sur ces mots : "Il faut tenter de vivre", à la toute dernière image. Nausicaä et ses amis choisissent de vivre de toutes leurs forces, malgré l'adversité. Les personnages de **LE VENT SE LÈVE** vivent dans la société japonaise des années 1920 et 1930, qui présente une similitude

troublante avec le Japon d'aujourd'hui, frappé par la récession économique, la perte de confiance du peuple dans ses dirigeants politiques, et un séisme majeur. "Il faut tenter de vivre", c'est la conviction de Miyazaki que l'on doit vivre sa vie dans toute sa plénitude, quelles que soient les circonstances.

LA CALLIGRAPHIE DES STUDIOS GHIBLI ET (Tenjo Taifu)

On retrouve souvent la calligraphie du producteur Toshio Suzuki dans le design des titres des films du Studio Ghibli et dans les textes qui accompagnent les films. **LE VENT SE LÈVE** ne fait pas exception. La calligraphie préférée de Hayao Miyazaki dans le film est celle du prêtre zen Ryokan : (Tenjo Taifu – Grands vents dans le ciel). Cette calligraphie, que l'on retrouve dans deux endroits du film, a été tracée par Suzuki. Il n'existe aucune source officielle quant à l'interprétation de ces écrits de Ryokan, mais il est couramment admis que sa signification serait "Même si aucun vent ne semble souffler sur le sol, de grands vents (la bienveillance de Bouddha) soufflent haut dans les cieux et veillent sur nous". Le design du générique japonais du **LE VENT SE LÈVE** est de la main de Miyazaki. Il a également dessiné celui de **PONYO SUR LA FALAISE**.

LE LIVRE DE L'ECCLÉSIASTE

Un passage du livre de Yoshie Hotta Kuu no Kuu Nareba koso cite le Livre de l'Ecclésiaste de l'Ancien Testament : "*Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le*" (car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts, où tu vas). Hayao Miyazaki admire Hotta, et a mentionné ce passage dans une conférence, en déclarant : "*Dans toute forme de travail, arrivera un moment où vous apprécierez d'avoir créé quelque chose qui possède un sens véritable. Je pense que ces mots disent que nous devons faire tout ce qui nous est possible pour atteindre ce moment.*"

À plusieurs reprises dans le film, Caproni, un ingénieur aéronautique admiré qui apparaît dans les rêves de Jiro, lui demande : "*Est-ce que tu vis pleinement tes rêves ?*" Cette question provient de la dernière collection d'essais de Yoshie Hotta. En faisant en sorte que ce soit le mentor spirituel de Jiro, Caproni, qui la pose, peut-être Hayao Miyazaki la pose-t-il finalement au Japon d'aujourd'hui.

VOLER DANS LES AIRS

L'un des grands plaisirs visuels des films de Miyazaki est de voir leurs protagonistes voler dans les airs, et l'impression de flotter que l'on retire de ces images, que ce soit dans **NAUSICAA DE LA VALLÉE DU VENT**, **LE CHÂTEAU DANS LE CIEL**, **KIKI LA PETITE SORCIÈRE** ou **PORCO ROSSO**. Dans **LE VENT SE LÈVE**, point de pierres en lévitation ni de sortilèges magiques, mais comme dans les films précédents, beaucoup de scènes se passent dans le ciel. Le ciel, les avions, l'amour, les cigarettes... On retrouve dans ce film beaucoup des éléments préférés de Hayao Miyazaki.

HAYAO MIYAZAKI ET STEPHEN ALPERT

Stephen Alpert a travaillé au Département International du Studio Ghibli jusqu'à la fin 2011. Il a toujours accompagné Miyazaki au cours de ses voyages à l'étranger, et leur relation professionnelle s'est transformée en amitié. Lorsque Alpert a été contraint de quitter Ghibli pour retourner aux États-Unis pour raisons familiales, Miyazaki a souhaité dessiner une caricature d'Alpert en guise de cadeau d'au revoir. Le réalisateur a fait plusieurs tentatives jusqu'au jour du départ de son ami, mais sans réussir à dessiner un portrait qui le satisfasse à temps. Et puis, l'année suivante, le dessin d'Alpert a surgi dans le story-board de **LE VENT SE LÈVE...** Hayao Miyazaki a finalement réussi à saisir la ressemblance avec Alpert dans son story-board, sous les traits du personnage de Castorp. Stephen Alpert a repris l'avion pour le Japon afin de prêter sa voix à Castorp. Ce personnage, né de l'amitié des deux hommes, est celui qui va permettre à Jiro et Nahoko de se marier, et il joue aussi un rôle important dans l'explication de la situation dans le monde au public.



HIKOKI GUMO (*“Traînée de vapeur”*)

En décembre 2012, lors d'un événement auquel étaient présents le producteur Toshio Suzuki et Yumi “Yuming” Matsutoya, célèbre auteur-compositeur-interprète japonaise, le producteur est allé trouver l'artiste. Alors qu'elle était sur scène, il lui a soudain fait une offre : *“Votre chanson, ‘Hikoki Gumo’, s'accorde à la perfection à l'univers du film sur lequel nous travaillons actuellement, lui a-t-il dit. Je suis en train de discuter avec notre réalisateur, Hayao Miyazaki, de la possibilité de l'utiliser comme chanson-thème du film.”*

Cette offre a surpris tout le monde parce qu'elle est intervenue avant même l'annonce publique de la création de **LE VENT SE LÈVE**, et par conséquent ni l'équipe ni Matsutoya elle-même ne l'avaient anticipée. Yumi Matsutoya a accepté sans hésiter, en disant : *“Vous me donnez le frisson... Il me semble que mes quarante ans de carrière dans la musique n'ont existé que pour ce moment...”*

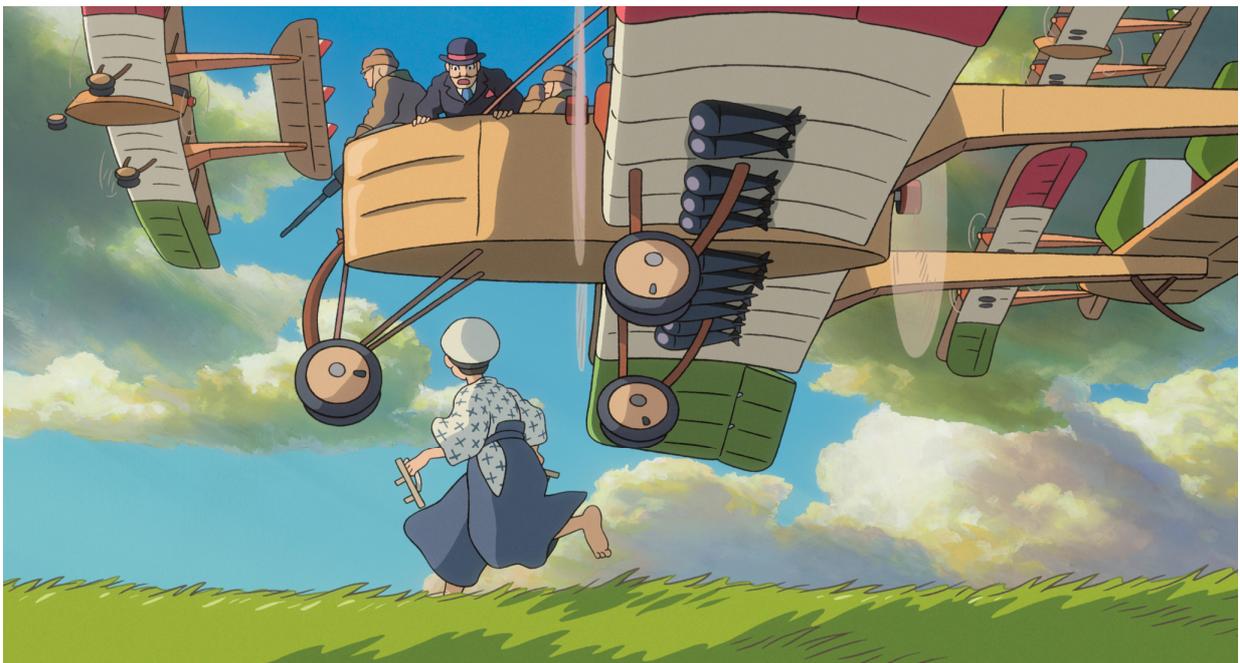
Ainsi, 24 ans après avoir collaboré une première fois sur **KIKI LA PETITE SORCIÈRE**, le Studio Ghibli et Yuming se retrouvent sur **LE VENT SE LÈVE**. Yumi Matsutoya porte un attachement particulier à sa chanson, car *“Hikoki Gumo”* est une des chansons de son tout premier album, sur lequel elle portait son nom de jeune fille, Yumi Arai. Hayao Miyazaki a lui-même approuvé le choix de cette chanson, en disant *“qu'elle épousait le film à merveille”*. On peut donc entendre *“Hikoki Gumo”* à la fin du film.

EFFETS SONORES

Un choix audacieux a été fait quant aux effets sonores du film : ce sont des voix humaines qui les ont créés. Hayao Miyazaki a exprimé un intérêt particulier pour les effets sonores générés par la voix dès les tout premiers stades de ce projet. Des sons comme le grondement des moteurs d'avion, le sifflement de la vapeur d'une locomotive, ou le ronronnement d'un moteur de voiture, jusqu'au rugissement terrifiant du Grand Tremblement de terre de Kanto, ont été produits par des voix humaines. Le court métrage animé HOUSE HUNTING (dont l'histoire originale, le scénario et la réalisation sont signés Hayao Miyazaki, et qui est présenté au Musée Ghibli depuis 2006), comportait lui aussi des effets expérimentaux réalisés grâce à la voix humaine. C'est la première fois que cette approche est appliquée à un long métrage. Le son de la voix humaine apporte une personnalité particulière à de nombreux véhicules présents dans le film et également à des environnements et des lieux importants dans l'histoire. Hayao Miyazaki lui-même a tenté de faire les effets sonores d'une scène : il a passé une audition, mais son équipe ne lui a pas donné son aval et il a dû renoncer à cette idée...

COMMENTAIRE DE HIDEAKI ANNO, VOIX ORIGINALE DE JIRO

“Un jour, j'ai reçu un coup de fil de *Toshio Suzuki*, qui m'a dit : “On voudrait que tu sois la voix de *Jiro*”. J'ai d'abord pensé que je n'en serais pas capable. Mais on m'a précisé que c'était une demande personnelle de la part de *Hayao Miyazaki*, alors nous avons décidé de faire un essai, pour voir. Après l'audition, *Miya-san* est venu vers moi, il m'a fait un grand sourire comme je n'en avais pas vu depuis longtemps, et il m'a dit : “Je veux que ce soit toi qui fasses *Jiro*”. J'ai su que je n'avais plus le choix ! “Le personnage et moi avons une chose en commun : nous exerçons tous les deux une profession qui vise à “concrétiser les rêves”. Je me sentais très proche de *Jiro*, de ce qu'il vit au quotidien sous cet aspect-là. Pour les sessions d'enregistrement, j'ai conservé ma voix naturelle. *Miya-san* en était content, et cela m'a conforté dans mon sentiment que mon approche du personnage était la bonne. Créer de l'animation et des films, ou créer des avions donne peut-être un résultat différent pour le produit fini, mais je suis convaincu que ces deux métiers auxquels nous nous consacrons pleinement, *Jiro* comme moi-même, est de donner forme aux rêves, de les réaliser.”



La chanson du film

“HIKOKI GUMO”,

paroles, musique et interprétation de Yumi Arai

Un chemin blanc grimpe
jusqu’au ciel tout là-haut,
Une douce brume ondule,
Enveloppe et embrasse,
Personne ne l’a vue,
elle est toute seule
Elle s’envole là-haut,
Elle n’a peur de rien,
Elle danse tout là-haut

Rêvant de rejoindre le ciel,
De foncer à travers les cieux,
Toute une vie, une traînée de vapeur

Avant de mourir
Depuis cette fenêtre, tout là-haut,

Tu regardes le ciel
Personne ne comprend
Personne ne peut comprendre
Tout ce qu’ils diraient, c’est
“il est trop jeune”
Et pourtant... le bonheur

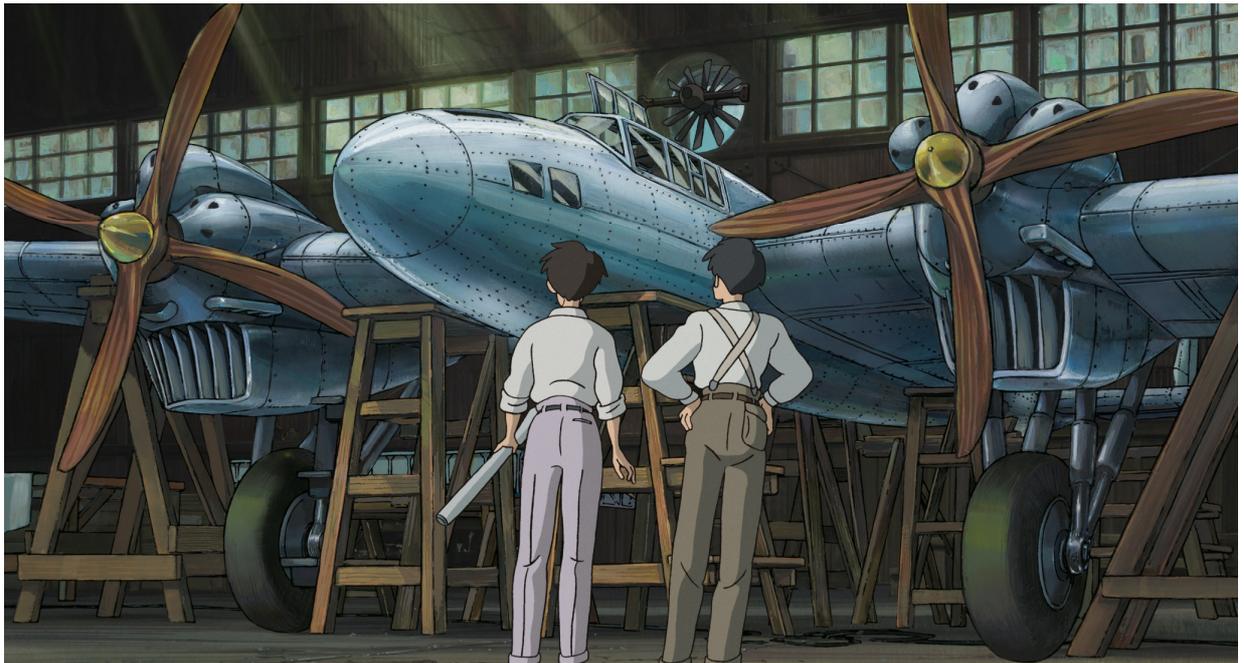
Rêvant de rejoindre le ciel,
De foncer à travers les cieux,
Toute une vie, une traînée
de vapeur

Rêvant de rejoindre le ciel,
De foncer à travers les cieux,
Toute une vie, une traînée
de vapeur

Le poème
QUI A VU LE VENT ?

Poème original écrit par Christina Rossetti
Traduction en japonais par Yaso Saijo

Qui a vu le vent ?
Ni toi ni moi,
Mais lorsque les feuilles frissonnent,
C'est que le vent passe par ici.
Qui a vu le vent ?
Ni toi ni moi,
Mais lorsque la cime des arbres ploie,
C'est que le vent passe par là.



Les créateurs

HAYAO MIYAZAKI, RÉALISATEUR



Véritable légende de l'animation au Japon comme ailleurs, **Hayao Miyazaki** naît à Tokyo le 5 janvier 1941. Sorti diplômé en politique et en économie de l'université Gakushuin en 1963, il entre chez Toei Animation Company comme animateur. Il y travaille sous la houlette du réalisateur **Isao Takahata** à la préparation des plans et comme animateur clé sur le film **HORUS, PRINCE DU SOLEIL** en 1968.

Il entre ensuite au studio A Production et travaille sur le concept original, le scénario, le layout et l'animation du court métrage **LES AVENTURES DE PETIT PANDA**, sur lequel il retrouve **Takahata**, en 1972. En 1973, il est engagé chez Zuiyo Eiso, tout comme **Isao Takahata** et certains de ses collègues.

Il travaillera ensuite pour les sociétés Nippon Animation et Telecom. Il se charge entre autres de la préparation des plans et des layouts des séries télévisées **HEIDI** (1974) et **MARCO** (1976), et réalise sa première série, **CONAN, LE FILS DU FUTUR** (1978). Il passe à la réalisation de son premier long métrage avec **LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO** (1979). En 1984, il écrit et réalise le long métrage **NAUSICAÄ DE LA VALLÉE DU VENT**, d'après son roman graphique original publié en feuilleton dans le magazine *Animage*.

En 1985, **Hayao Miyazaki** cofonde le **Studio Ghibli** avec le réalisateur **Isao Takahata**. Il a réalisé depuis neuf longs métrages d'animation. **LE VOYAGE DE CHIHIRO** (2001) a battu tous les records du box-office au Japon, et a obtenu une longue liste de prix, dont l'Ours d'Or au Festival du film de Berlin 2002 et l'Oscar du meilleur film d'animation 2003. Il a été nommé au César du meilleur film étranger. **LE CHÂTEAU AMBULANT** (2004) a été nommé à l'Oscar et a obtenu le prix Osella au Festival de Venise 2004. Miyazaki a reçu un Lion d'Or récompensant l'ensemble de sa carrière au Festival de Venise 2005. Il a ensuite réalisé **PONYO SUR LA FALAISE** (2008), qui a été nommé au Lion d'or à Venise et a reçu deux prix. Depuis, il a contribué à la préparation des plans et a écrit le scénario de **ARRIETTY – LE PETIT MONDE DES CHAPARDEURS** (2010) et **LA COLLINE AUX COQUELICOTS** (2011). **LE VENT SE LÈVE** a été nommé au Lion d'or à Venise et présenté en compétition au Festival de New York.

Hayao Miyazaki a écrit également des recueils de poèmes, des essais et des ouvrages illustrés, dont "Shuppatsuten 1979-1996". On lui doit par ailleurs le design de plusieurs bâtiments, dont le Musée Ghibli, à Mitaka, qui a ouvert en 2001 et dont il est directeur exécutif.

FILMOGRAPHIE

Longs métrages

- 1979 LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO
(The Castle Of Cagliostro/Rupan Sansei Kariosutoro no Shiro)
- 1984 NAUSICAA DE LA VALLÉE DU VENT
(Nausicaa Of The Valley Of The Wind/Kaze no Tani no Nausicaä)
- 1986 LE CHÂTEAU DANS LE CIEL
(Castle In The Sky/Tenku no Shiro Laputa)
- 1988 MON VOISIN TOTORO
(My Neighbor Totoro/Tonari no Totoro)
- 1989 KIKI LA PETITE SORCIÈRE
(Kiki's Delivery Service/Majo no Takkyubin)
- 1992 PORCO ROSSO
(Porco Rosso/Kurenai no Buta)
- 1997 PRINCESSE MONONOKE
(Princess Mononoke/Mononoke Hime)
- 2001 LE VOYAGE DE CHIHIRO
(Spirited Away/Sen to Chihiro no Kamikakushi)
- 2004 LE CHÂTEAU AMBULANT
(Howl's Moving Castle/Hauru no Ugoku Shiro)
- 2008 PONYO SUR LA FALAISE
(Ponyo/Gake no Ue no Ponyo)
- 2014 LE VENT SE LÈVE
(The Wind Rises/Kaze Tachinu)



JOE HISAISHI, COMPOSITEUR

Joe Hisaishi est né en 1950 à Nagano, au Japon. Pendant sa formation à l'académie de musique Kunitachi, il s'intéresse à la musique minimaliste, entame une carrière de compositeur, et commence à créer, produire et jouer de la musique contemporaine dans de nombreux concerts. Depuis la sortie de la musique du film NAUSICAAÏ DE LA VALLÉE DU VENT de Hayao Miyazaki en 1984, Joe Hisaishi a composé plus de 70 musiques de films japonais et étrangers. On lui doit la musique de 9 films de Miyazaki : outre NAUSICAAÏ DE LA VALLÉE DU VENT, il a signé les partitions de MON VOISIN TOTORO (1988) et de PONYO SUR LA FALAISE (2008), entre autres.

Il a aussi travaillé sur plusieurs films de Takeshi Kitano comme HANA-BI – FEUX D'ARTIFICE (1998), L'ÉTÉ DE KIKUJIRO (1999), ou ANIKI, MON FRÈRE (2000). Il a également composé la musique de films comme DEPARTURES (2008) de Yojiro Takita, AKUNIN de Sang-il Lee, ou TOKYO KAZOKU de Yoji Yamada (2013). Il a travaillé auprès de réalisateurs français comme Olivier Dahan pour LE PETIT POU CET ou encore Frédéric Lepage pour SUNNY ET L'ÉLÉPHANT.



En 2001, Joe Hisaishi a fait ses débuts de réalisateur avec QUARTET, dont il a aussi coécrit le scénario et composé le thème musical. Le film a été sélectionné pour la compétition internationale du Festival du film de Montréal. Ces dernières années, Joe Hisaishi a joué dans de très nombreux concerts dans des styles divers, seul avec son piano ou accompagné d'un orchestre. Il a sorti une trentaine d'albums en solo, dont "MKWAJU" en 1981 et "Melodyphony" en 2010. Professeur à l'Académie de musique de Kunitachi, il a été distingué par la Médaille d'honneur au ruban pourpre du Japon en 2009.

HIDEAKI ANNO, SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR

Né en 1960 à Ube, dans la préfecture de Yamaguchi, au Japon, **Hideaki Anno** s'est chargé des dessins clés de la grande scène du Guerrier géant dans le film de **Hayao Miyazaki NAUSICAA DE LA VALLÉE DU VENT** (1984). Il a fait ses débuts de réalisateur avec la vidéo animée originale "Gunbuster!" (1988), puis avec la série télévisée "Nadia", diffusée pour la première fois sur NHK en 1990, sur laquelle il est crédité comme scénariste et coréalisateur avec **Shinji Higuchi**. Il a été le créateur de la série télé animée "Neo Genesis Evangelion" (1995), et de sa déclinaison au cinéma (1997).

Ces deux créations ont été saluées comme des "phénomènes culturels". En 2000, **Hideaki Anno** a réalisé **RITUEL**, le premier long métrage en prises de vues réelles du studio Kajino, le label prises de vues réelles du **Studio Ghibli**. En 2006, il a créé sa société de production cinéma, **Khara Inc.**, dont il est président. Il est l'auteur de l'histoire originale et du scénario, et est réalisateur principal et producteur exécutif du premier projet de **Khara**, des remakes de la série de films **EVANGELION**, sortis pour la première fois en 2007.



Le vent se lève

Sortie le 22 janvier 2014